

## Charles Kahudi

## « J'espère être meilleur qu'avant »

L'ailier international de l'ASVEL reprend progressivement après trois mois d'arrêt. Avec l'objectif de défendre le titre de champion de France au printemps.

20 h 30  
SFR SPORT 2  
ASVEL  
Le Mans

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
ARNAUD LECOMTE

VILLEURBANNE (RHÔNE) - L'approche des fêtes n'est pas synonyme de break pour la Pro A. L'ASVEL et Le Mans, qui s'affrontent ce soir à l'Astroballe, jouaient avant-hier à domicile en Ligue des champions FIBA. Les matches se succèdent à un rythme effréné, ce qui nuit à la reprise pleine et entière de Charles Kahudi, l'ailier champion de France toujours convalescent après une opération à la cheville droite le 6 septembre à Amsterdam.

« Après plus de trois mois d'arrêt, vous êtes revenu sur les terrains il y a dix jours à Chalons. Mais vous n'avez pas joué avant-hier en Ligue des champions et êtes incertain ce soir. Vous n'êtes pas encore complètement rétabli ?

D'abord, je n'ai joué que quinze minutes à Chalons. J'observe un protocole précis pour ne pas brusquer les choses. Même si l'envie est là, on reste prudent, le but est d'être au mieux quand tout se décide, de monter crescendo, avant les play-offs. Les contraintes que j'impose à mon jeu sont importantes, la cheville est sollicitée en permanence. Il faut éviter la récurrence, alors on espace un peu les entraînements, les matches, au feeling.

Racontez-nous cette blessure. J'avais fait pas mal d'entorses l'an dernier, dont une bonne en finale de la Coupe de France et j'ai joué dessus. Il y a eu une contusion osseuse, cela s'est un peu aggravé, je pensais qu'un repos allait suffire, avant qu'on me dise que seule l'opération pourrait me soulager.

Vous avez joué blessé en play-offs et aux JO avec les Bleus ? C'est rare de jouer à 100% de ses moyens, ce n'était pas le cas en

play-offs, j'ai joué le dernier match de la finale en serrant les dents. Pendant les JO, j'ai encore fait deux entorses qui n'ont pas fait de bien. Avant les Jeux, il n'était pas question d'opération. Là, on a fait une révision complète, un bout de cartilage a été enlevé, un tendon peigné, etc. Ce n'était pas une petite opération.

Cette blessure peut-elle impacter votre jeu, qui est très physique ?

Non, si je fais les choses dans l'ordre, sans précipitation, si je vois comment la cheville réagit, comme en ce moment, il n'y a pas de raison. On est payés sur la performance, je dois donc prendre ça très sérieusement pour le club et la suite de ma carrière. J'espère même être meilleur qu'avant.

Vous avez démontré l'an dernier que vous pouviez être leader d'une équipe championne de France. Était-ce important ?

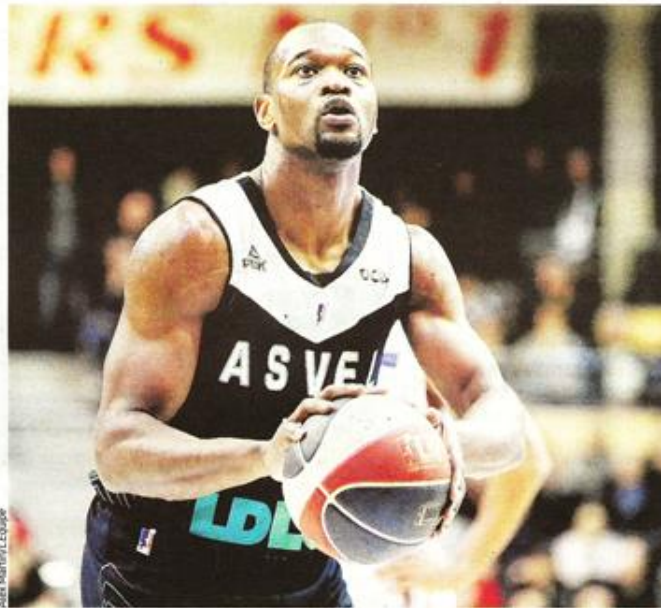
Je suis un leader par l'exemple, je suis devenu vocal. On peut tout le temps progresser. J'attends que les mecs qui jouent avec moi s'imposent autant de contraintes que je m'en impose. Pendant ces play-offs, j'avais à cœur de porter l'équipe et d'aller jusqu'au bout. Dans notre équipe, personne ne s'économise, on avait la même mission. En finale de Coupe de France (88-75), on laisse Le Mans briller et on ne le joue pas. J'étais très remonté, ensuite on est partis en guerre alors que personne ne nous voyait aller loin.

Vous avez été sollicité par le FC Barcelone cet été. Était toujours sous contrat avec l'ASVEL, c'était compliqué de partir ?

Oui, même si, dans le sport, on sait comment ça peut se passer...

J'en tire des enseignements, cela ouvre des opportunités, mais le plus important maintenant est de bien revenir.

Vous avez trente ans, quatre médailles internationales, mais



Alexandre Lecomte

## EN BREF

30 ans.  
1,99 m ; 100 kg.  
Poste : ailier.  
Club : ASVEL.  
96 sélections en équipe de France depuis 2010.

- 2014 : vainqueur de la Leaders Cup.
- 2016 : champion de France.

4

Le total de médailles remportées avec les Bleus : la bronze mondial (2014), l'or européen (2013), l'argent européen (2011) et le bronze européen (2015).

Charles Kahudi a rejoint. Quinze petites minutes lors de la lourde défaite de l'ASVEL à Chalons le 10 décembre dernier (98-68).

n'avez jamais joué l'Euroleague. Et l'année où vous devez la jouer, la France n'y est pas invitée. Comment avez-vous vécu ça ?

Quand j'ai signé à l'ASVEL (2015), c'était le deal. J'ai dit à Tony Parker, le président du club : je viens pour être champion et jouer l'Euroleague. Donc contrat rempli, on s'est dépouillés, j'avais ça en ligne de mire. Mais on joue la Ligue des champions FIBA (BCL) qui, aux yeux de l'Euroleague, est la troisième Coupe d'Europe. C'est frustrant, mais il faut la respecter, il y a de bonnes équipes, même si on ne les connaît pas toujours, c'est mieux de jouer tous les trois jours, on préfère ça que s'entraîner.

Vous êtes en colère ?

Non, je ne suis pas en colère, surtout vis-à-vis de choses que je

ne peux pas contrôler, les décisions de l'Euroleague, de la FIBA, le pipi de chat, ça ne m'intéresse pas. Apparemment, si on jouait l'Euroleague on ne jouait plus le Championnat de France, c'est une autre aberration. Enfin... ce n'est pas mon boulot.

L'ASVEL peut-elle conserver son titre de champion ?

On dit qu'on manque de locomotives, mais l'ASVEL, Strasbourg, Monaco, Le Mans ont la régularité. Il y a d'autres bonnes équipes comme Chalons ou Nanterre. On est chassés cette année, mais quand on sera tous revenus à 100 %, on sera un grand prétendant pour garder notre titre. On n'est pas moins armés que l'an dernier. On a même plus de banc, plus d'armes, je pense. » **F**

## Feuille de match

ASVEL - Le Mans 20 h 30

(en direct sur SFR Sport 2)  
Astroballe. Arbitres : MM. Thepenier, Dubois et Antignon.

ASVEL

1 Dragovic (SER) ; 5 C. Kahudi (cap.) ; 7 Meacham (USA) ; 8 Uter (JAM) ; 9 Lang ; 10 B. Sy ; 12 Amine ; 15 W. Hodge (USA) ; 18 Hangoue ; 20 Nelson (SER) ; 22 Watkins (USA).  
Entraîneur : J.D. Jackson.

Le Mans

3 Bengaber ; 4 Watson (USA) ; 5 Konaté ; 6 Yegouete ; 12 Cornelle ; 15 Yarou (BEN) ; 15 Gelabale ; 17 Amagou (cap.) ; 21 Hanlan (CAN) ; 24 Pearson (USA).  
Entraîneur : E. Künster.

■ 14<sup>e</sup> JOURNÉE

Hier Antibes - Limoges CSP : 78 - 73.

Aujourd'hui 20 h 30

ASVEL - Le Mans (SFR Sports 2)

Demain 18 h 45

Monaco - Pau-Lacq-Orthez (SFR Sports 2)

20:00 Chalons - Strasbourg

Châlons-Reims - Hyères-Toulon

Nancy - Orléans

20:30 Dijon - Châlet

Paris-Levallois - Le Portel

Samedi 7 janvier

18:30 Gravelines - Nanterre.

PRO A	ÉQUIPES	%	14 <sup>e</sup> JOURNÉE				POINTS
			M	V	D	P	
1	MONACO	84,8	13	11	2	1072	932
2	CHALONS	76,8	13	10	3	1082	931
3	NANTERRE	68,2	13	9	4	1039	910
4	PAU-LACQ-ORTHEZ	68,2	13	9	4	1029	903
5	PARIS-LEVALLOIS	63,5	13	8	5	984	906
6	ASVEL	53,8	13	7	6	980	905
7	LE MANS	53,8	13	7	6	961	945
8	GRAVELINES	53,8	13	7	6	1021	1000
9	STRASBOURG	53,8	13	7	6	1025	973
10	HYÈRES-TOULON	48,2	13	6	7	920	927
11	LIMOGES CSP	48,2	14	6	8	1045	1008
12	ORLÉANS	38,5	13	5	8	913	1021
13	CHÂLONS-REIMS	38,5	13	5	8	1038	1118
14	LE PORTEL	38,5	13	5	8	919	960
15	CHÂLET	38,5	13	5	8	1036	1071
16	ANTIBES	35,7	14	5	9	985	1064
17	DIJON	30,0	13	4	9	930	965
18	NANCY	15,4	13	2	11	957	1044

## Il a marqué Le Mans

Pendant six ans (2009-2015), Charles Kahudi a laissé une trace profonde au MSB, que l'ASVEL affronte ce soir.

Pour son retour l'an dernier à Antares sous le maillot de l'ASVEL, il avait été reçu comme un prince. Présentation au centre du terrain avec son épouse et sa petite fille, cadeau de bienvenue, standing ovation : Charles Kahudi a laissé une trace mémorable et durable au Mans, où le public a pourtant vu passer une cargaison de grands noms depuis plus de cinquante ans. Arrivé en 2009 en provenance de Dijon, où il avait effectué ses

vrais premiers pas en Pro A, le joueur a bâti sa carrière internationale dans la Sarthe sous les ordres de John David Jackson, avec lequel il a été champion de France à... l'ASVEL l'an dernier. Ensemble, au Mans, ils ont tout de même remporté une Leaders Cup (2014) et disputé deux finales de Pro A (2010, 2012).

D'ailleurs, lorsqu'on lui demande d'évoquer son ancien ailier, le président Christophe Le Bouille ne perd pas la

bouche. « Il a clairement aidé le club à être plus fort. L'image que je garde de lui, c'est son arrivée sur la pointe des pieds. On avait prêté Jérôme Leloup qui était formé chez nous et voulait du temps de jeu. Charles n'avait pas un talent inné comme Tony Parker ou Nicolas Batum, il était réputé pour ses qualités de défenseur, mais il a progressé avec nous, avec J.D. Jackson. On a vu son évolution, jusqu'à devenir un joueur majeur, leader de l'équipe, international. »

Kahudi, qui a renouvelé deux fois son bail dans le 72, a même incarné le MSB de l'après-Vincent Collet avec J.D. Jackson et le pivot brésilien J.P. Batista. Un MSB pur jus, discret, feutré, sans paillettes auquel il a laissé un héritage. « Il était au bon endroit au bon moment. Chez nous, on laisse le temps, il y a un peu de pression mais pas plus que ça. Charles est un exemple dont j'ai parlé à Lahaou Konaté (arrivé d'Évreux en 2015). Je lui ai dit : tu es un

bosseur, tu viens de Pro B, Charles et toi êtes des joueurs discrets, bosseurs, fidèles, qui collent assez bien à l'image que je souhaite donner au club, celle de la simplicité avec de l'ambition. Mais tout ce qu'on avait dit à Charles s'est vérifié. J'en suis fier », conclut Christophe Le Bouille qui, un jour, décidera peut-être de monter le maillot de Kahudi aux cintres d'Antares, où il rejoindrait alors ceux de J.P. Batista, J.D. Jackson et Alain Koffi.

AR. L.